



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 377-388

Bernard Mathieu

Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707434	<i>Regressus ad uterum</i>	Marie-Lys Arnette
9782724707557	<i>Soufisme et Hadith dans l'Égypte ottomane</i>	Tayeb Chouiref
9782724707632	<i>Archéologie française en Égypte</i>	Laurent Coulon (éd.), Mélanie Cressent (éd.)
9782724707625	<i>BCE 29</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724707649	<i>BIFAO 119</i>	
9782724707243	<i>Les textes de la pyramide de Mérenrê</i>	Isabelle Pierre-Croisiau
9782724707588	<i>La chapelle de barque en calcite</i>	Jean-François Carlotti, Luc Gabolde, Catherine Graindorge, Philippe Martinez, Jean-François Gout
9782724707748	<i>Abréviations des périodiques et collections en usage à l'Ifao, 7e éd.</i>	Bernard Mathieu

Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien

Bernard MATHIEU

LA QUESTION de la vocalisation de l'égyptien ancien, qui remonte aux origines de l'égyptologie, se heurte à plusieurs types de difficultés : l'écart chronologique, parfois plurimillénaire, entre la date de production des textes considérés et celle du recours à un système d'écriture vocalisé – le copte –, qui rend toute restitution de timbre vocalique hasardeuse, la nécessité de prendre en compte une somme considérable de sources d'information diverses (structures lexicales, graphies « syllabiques », transcriptions de mots égyptiens dans les langues sémitiques anciennes, akkadien notamment, transcriptions grecques, héritage copte, etc.), mais aussi, il faut bien le reconnaître, une tendance des théoriciens à une systématisation excessive, qui peut aboutir à des confrontations, voire des contradictions, susceptibles de jeter parfois la suspicion sur la pertinence de leurs reconstructions. Malgré ces difficultés, notre connaissance des principes de vocalisation de l'égyptien a sensiblement progressé au fil du temps ¹. Nul doute que des analyses affinées, *internes* à l'égyptien, de la structuration du lexique et des graphies adoptées permettra d'avancer encore dans cette voie ².

¹ Pour ne citer que les travaux phares : W.F. ALBRIGHT, *The Vocalization of the Egyptian Syllabic Orthography*, AOS 5, New Haven, 1934 ; A.H. GARDINER, « The Vocalisation of Middle Egyptian », *Egyptian Grammar* ³, 1957, p. 428-433 ; G. FECHT, *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache*, *ÄgForsch* 21, 1960 ; J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, 2 vol., Mayence, 1976 ; *id.*, « Lautsystem », dans *LÄ* III/6, 1979, col. 944-949 ;

id., « Vokalisation », dans *LÄ* VI/7, 1986, col. 1054-1057 ; J. VERGOTE, *Grammaire copte*, 4 vol., Louvain, 1983 ; W. VYČIHL, *La vocalisation de la langue égyptienne* I. « La phonétique », *BiEtud* 16, Le Caire, 1990 ; J. ZEIDLER, « Vokalisationswörterbuch des ägyptischen », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, *ProblÄg* 14, 1999, p. 283-297 (projet de dictionnaire vocalisé).

² C'est ce que j'ai tenté de montrer déjà dans cette même revue : « L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien ancien », *BIFAO* 96, 1996, p. 313-337.

Il est bien connu en effet que le lexique égyptien présente une structuration qui l'apparente, pour le moins, aux langues sémitiques³, notamment dans les procédés de dérivation qu'il met en œuvre⁴ : dérivation par préfixation (procédé pour l'essentiel fossilisé ou tendant à la fossilisation à l'époque dynastique), dérivation par suffixation, dérivation par reduplication. Ces trois types de dérivation pouvant, comme on le sait, se combiner entre eux : par exemple préfixation et reduplication (*njfff*, *pleurnicher* ; *nb3b3*, *trembloter* ; *nb3b3*, « agiter » ; *hb3b3*, « se dandiner » ; *hnmnm*, « ramper », etc.), ou double préfixation et reduplication (*hnb3b3*, « palpiter » ; *snb3b3*, « protéger », « maintenir en marche » ; *shbnbn*, « faire surgir » ; *hng3g3*, « exulter », etc.).

La reduplication elle-même présente des formes diverses : type ABB (*3hb*, « griffon » ; *hdd.t*, « déesse scorpion » ; *qrr(w)*, « serpent » ; *gbb*, « oie sauvage »), type ABAB (*ptpt*, « piétiner » ; *ršrš*, « jubiler »), type défectif ABA(B) (*hnh(n)*, « se hâter »), type ABCC (*sfrr*, « griffon » ; *sgnn*, « onguent » ; *jrrn.t*, oiseau ou insecte⁵), type ABCBC (*fnhnb*, « menuisier » ; *dbnbn*, « circuler »), type ABCABC (*ndmndm*, « jouer » ; *dbndbn*, « circuler »), type ABCDD (*hm3tt*, « petit nœud », *snbtt*, un animal⁶, *sh3qq*, un démon⁷), type ABBC⁸ (*bnr.t*, « palmier-dattier », copte ΒΝΝΕ). Il s'avère que l'une de ces dérivations, du type ABCC, semble avoir été utilisée pour former en égyptien, entre autres, un assez grand nombre de noms d'animaux ; c'est cette enquête lexicale que je me propose de présenter ici, en fonction des sources dont nous disposons actuellement, étant bien entendu qu'elle ne saurait être parfaitement exhaustive.

À partir d'un radical triconsonantique ABC, il existe donc une forme dérivée par reduplication de la troisième consonne : ABCC. Cette dérivation a déjà été signalée notamment par P. Lacau⁹, E. Edel¹⁰, J. Vergote¹¹, J. Osing¹², et P. Vernus¹³. On avait repéré la présence de plusieurs

³ Sur la nature fondamentalement sémitique de la langue égyptienne (plutôt que « chamito-sémitique » [terme créé en 1869 par Theodor Benfey] ou « afro-asiatique » [terme créé par Joseph H. Greenberg en 1955]), voir déjà T.W. THACKER, *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems*, Oxford, 1954, puis A. LOPRIENO, *Das Verbsystem im Ägyptischen und im Semitischen*, GOF IV/17, 1986, et désormais les travaux d'Otto RÖSSLER : « Das Ägyptische als semitische Sprache », dans F. Altheim, R. Stiel (éd.), *Christentum am Roten Meer* 1, Berlin, New York, 1971, p. 263-326, avec les commentaires de R. VOIGT, « Ägyptosemitischer Sprachvergleich », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, ProblÄg 14, 1999, p. 345-366, et de H. SATZINGER, « Afroasiatischer Sprachvergleich », *ibid.*, p. 367-386. La découverte fondamentale d'O. Rössler est que le *d* sémitique s'est transmis parfois sous la forme *d* ou *'* (*âin*) en égyptien, ce dernier se comportant ainsi non comme une pharyngale, mais comme une dentale ; cf. H. SATZINGER, « Afroasiatischer Sprachvergleich », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, ProblÄg 14, 1999,

p. 367-386. Exemples de doublets en égyptien : *' / d* (main), *'b / db* (corne), *'j / dj* (ici), etc. Voir également M. COHEN, *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique*, Paris, 1969 ; S. MOSCATI, *An Introduction to Comparative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology*, 3^e éd., Wiesbaden, 1980 [*Porta linguarum orientalium*, N.S. VI].

⁴ Voir en général P. VERNUS, « L'égypto-copte », dans J. Perrot (éd.), *Les langues dans le monde ancien et moderne* III. *Les langues chamito-sémitiques*, Paris, 1988, p. 165-166 et, récemment, Chr. REINTGES, « Egyptian Root-and-Pattern Morphology », *LingAeg* 4, 1994, p. 213-244.

⁵ R. HANNIG, P. VOMBERG, *Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen*, Mayence, 1999, p. 211.

⁶ E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur*, *BiEtud* 23, Le Caire, 1956, p. 72 (152). Inclus dans une série homogène de formes dérivées par reduplication (*pnng*, *ms''w*), le terme *snbtt* ne semble pas être féminin.

⁷ *AnLex* 78.3693 = H. GAUTHIER, *CGC* I, 1913, p. 135, l. 26 ; I.E.S. EDWARDS, *JEA* 54, 1968, p. 158, n. g ; J.F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, Leyde, 1978, p. 17 (22).

⁸ Voir J. VERGOTE, *Grammaire copte* Ib, Louvain, 1973, p. 114-115, 133. Cette reduplication interne, produisant un redoublement consonantique, n'était pas notée dans l'écriture égyptienne, à l'image du système graphique arabe, par exemple, d'où la difficulté à repérer ce type de dérivation en l'absence de transcriptions grecques ou coptes.

⁹ *RecTrav* 35, 1913, p. 228, qui signale *hfm*, *hpr*, *'ff* et *hḏrr* et rapproche cette formation de diminutifs, par reduplication de la dernière radicale, en sémitique.

¹⁰ *Altägyptische Grammatik*, *AnOr* 34/39, Rome, 1955/1964, p. 97, § 222-223, qui cite *hpr* (Pyr. § 697a), *p3tt* (Pyr. § 505a), *hḏrr* (*Medum*, Taf. 21 et *ZÄS* 60, 1925, p. 80, n. 9), *hfm.t* (Pyr. § 674b), *nšs.t* (Pyr. § 1569b, sens obscur).

¹¹ *Grammaire copte* Ib, Louvain, 1973, p. 116 et 134 (nom d'animal *qullälu*).

¹² *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, Mayence, 1976, p. 295-301 (valeur diminutive ou intensive).

¹³ « L'égypto-copte », dans J. Perrot (éd.), *Les langues dans le monde ancien et moderne* III. *Les langues chamito-sémitiques*, Paris, 1988, p. 166.

noms d'animaux formés sur ce modèle ; grâce à une exploration plus poussée du lexique, on peut aujourd'hui presque doubler le nombre d'attestations, et obtenir ainsi quelques informations supplémentaires sur la valeur sémantique et la structure vocalique de cette forme dérivée ¹⁴.

■ Inventaire ¹⁵

1. ꜥbnn, un poisson (litt. « celui qui tourne ? »)



Wb I, 8, 5 = W.Fl. Petrie, *The Geographical Papyrus*, dans *Two Hieroglyphic Papyri from Tanis*, EEF, Londres, 1889, pl. XII, 31.


Nominalbildung, p. 298 et n. 1210.


2. ꜥbnn, un oiseau (litt. « celui qui tourne ? »)



Wb I, 8, 6 = P. Turin PuR 138, 7 ; O. Ram., Taf. 43 ; Brugsch, *DG* 1363.

DLE 1, 6 ; *HWb*, 6 ; *Wortschatz...*, p. 211.

W. Spiegelberg, *O. Ram.*, Taf. 43 = *AEO* II, 256* : 

Edfou I, 343, 12-13 : 

Nominalbildung, p. 298 et n. 1209.

Cf. P. Montet, *Kêmi* 11, 1950, p. 95 ; J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, s. d., p. 228, n. 865 ; S.H. Aufrère, dans J.-M. Marconot, S.H. Aufrère (éd.), *L'interdit et le sacré dans les religions de la Bible et de l'Égypte*, Montpellier, 1998, p. 87 ; J. Osing, *The Carlsberg Papyri 2. Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, Copenhague, 1998, p. 237.

3. 'ꜥpp, « Apophis »



grec ἄποφ-ις, ἄποπ-ις ; copte ⲁϥⲱϥ

Wb I, 167, 14-15 = Totb Nav 7, 1 ; 15 B II 13 ; Sonnenlit 109 ; Amduat IV, 43, etc. ; *HWb*, 61 ; *AnLex* 79.0427 ; *CED*, 15 ; *DELC*, p. 19-20.

¹⁴ Plusieurs références m'ont été communiquées par Dimitri Meeks ; qu'il trouve ici mes très sincères remerciements pour ses précieuses indications.

¹⁵ Abréviations :

CLEM = R.A. CAMINOS, *Late Egyptian Miscellanies*, 1955 ;

DemGloss = W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954 ;

DLE = L.H. LESKO, *A Dictionary of Late Egyptian*, 5 vol., 1982-1990 ;

DELC = W. VYICHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983 ;

HWb = R. HANNIG, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch*, Mayence, 1995 ;

KoptHWb = WESTENDORF, *KoptHWb* ;

Nominalbildung = J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, Mayence, 1976 ;

GC Ib = J. VERGOTE, *Grammaire copte*, vol. Ib, Louvain, 1973 ;

Wortschatz = R. HANNIG, P. VOMBERG, *Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen*, Mayence, 1999 ;

WPL = P. WILSON, *A Ptolemaic Lexicon*, OLA 78, Louvain 1997.

GC Ib, p. 115 et 134 (qui vocalise 'aʒpāpu); *Nominalbildung*, p. 297 et n. 1192.

TS 76 (CT II, 13c) = première occurrence ?

A.H. Gardiner, *HPBM III*, 1935, p. 30, n. 4.

Qu'il s'agisse à l'origine d'un nom de serpent authentique est possible, mais non assuré ; sur ḥfʒw ʕ n(y) ʕpp, le grand serpent d'Apophis, cf. S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie*, *BiGen* 11, Le Caire, 1989, p. 9-10 ; Chr. Leitz, *Die Schlangennamen in den ägyptischen und griechischen Giftbüchern*, Mayence, Stuttgart, 1997, p. 52-58 (qui y voit l'uraeus, *Naja haje*).

4. 'wbb.w, « poissons »



Wb I, 172,10 = *Pays*. B1 260 (R.B. Parkinson, *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford, 1991, p. 33).

Wortschatz..., p. 191.

5. 'bʒʒ, « un génie sous forme de poisson (en réalité l'un des 82 gardiens ou aspects d'Osiris) »



Abs. *Wb*; TS 627 (CT VI, 245m).

Nominalbildung, p. 298 et n. 1211.

6. 'pnn.t, « salamandre d'eau »



Wb I, 180, 6-7 = *Amonshymn Kairo* 6, 5 ; *Pap. Médicaux* ; *HWb*, 137.

H. von Deines, H. Grapow, *Wb DN*, 1959, p. 84-85.

G. Lefebvre, dans *Mélanges H. Grapow*, 1955, p. 205 ; *Nominalbildung*, p. 298 et n. 1212.

P. Brooklyn 47.218.48 + 85, 5, 17 (§ 85a) ; cf. S. Sauneron, *op. cit.*, p. 114-115.

7. wʒdd, un serpent protecteur, « bon génie »



Wb I, 270, 9 = *Edfou I*, 472, 58 ; 361 ; Mar., *Dend.* II, 30b.

Wb I, 270, 10 = *Edfou I*, 287, 293 ; Mar., *Dend.* IV, 75.

WPL, 209.

AnLex 78.0885 = *Dendara VIII*, 38, 11 ; J. Quaegebeur, *Le Dieu égyptien Shai*, *OLA* 2, 1975, p. 141.

Mais l'exemple est fort douteux, voire à supprimer, si l'on suit J. Quaegebeur qui comprend W(ʒ)dd / Wdd (var. Hdd), *Celui qui décide*, car le terme est synonyme de Šʒy. Une dérivation à partir du fém. wʒd.t, *uraeus*, est en effet peu probable.

8. *wnšš*, « petit chacal » < *wnš*, « chacal » ; copte **ΟΥΩΝΩ** (SB)



Abs. *Wb* ; abs. *HWb*.

GC Ib, p. 134.

Cf. H. Ranke, *ZÄS* 60, 1925, p. 78, n. 7 (P. Boulaq 18, 45, 2, 8, XIII^e dyn. = anthroponyme), et p. 83 ; J. Osing, dans D. Mendel, U. Claudi (éd.), *Ägypten im afro-orientalischen Kontext. Gedenkschrift P. Behrens*, Cologne, 1991, p. 247.

9. *šš.w*, « animaux d'élevage », « bétail »



Wb I, 369, 8 = P.E. Newberry, *Beni Hasan II*, *ASE* 2, Londres, 1894, 32.

Wortschatz..., p. 200.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1213.

10. *pšgg.t*, « grenouille » (litt. « la petite accroupie ? »). Cf. n° 12, *pngg*



Wb I, 563, 8 = P. Hearst 13, 6 ; abs. *HWb*.

W.M.Fl. Petrie, *Medum*, Londres, 1892, pl. XVII (mastaba de Néfermaât ; *Grenouille* = anthroponyme, une nièce ou petite-fille de Néfermaât).

E. Iversen, *JEA* 33, 1947, p. 48 et n. 2 ; S. Sauneron, dans *Mélanges Mariette*, *BiEtud* 32, 1961, p. 233-234 ; H.-W. Fischer-Elfert, *Literarische Ostraka...*, *KÄT* 9, 1986, p. 35 et 37 (O. DeM 1675, 9) ; J. Osing, Gl. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, p. 163 ; pl. 20 (V, 5) ; p. 182, n. r ; pl. 21 (VII, 6).

< *pšg*, *s'accroupir* : *AnLex* 78.1422.

11. *Pštt*, « Patjetj », un des trois babouins sacrés (Iân, Hetjet, Patjetj) adorateurs de l'astre.



Wb I, 500, 6 = TP 315, § 505 ; *Amdouat* IV, 25.

AnLex 78.1423 = TS 421 (CT V, 258c) ; G. Lefebvre, *Petosiris II*, 1923, p. 46 (71b, 8) ; *HWb*, 273 ; *Wortschatz...*, p. 196.

KV 62 (Toutânkhamon).

E. Edel, *AG*, § 222 ; *GC Ib*, p. 134 ; *Nominalbildung*, p. 298 et n. 1214.

Rapprocher *infra*, n° 14, *Mstt* et les noms des scorpions.

12. *pngg*, « grenouille »

Abs. *Wb*; abs *HWb*.

E. Jelínková-Reymond, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur*, *BiEtud* 23, 1956, p. 72 (152); le mot est mal lu par l'auteur (p. 77 et n. 1), qui en fait un *hapax* (**gg*). Traduire : *snd=k pnw n{r}jw pngg nbp=k r-ḥ3.t ms'c.w [...]k snbt.t*, « tu craindras la souris, tu redouteras la grenouille, tu t'enfuiras devant les oiseaux (?) *ms'c* et tu [...] l'animal *snbt.t* ».

À identifier avec *p3gg.t*, « grenouille » (n° 10), avec permutation bien connue 3/ n.

13. *mḥrr*, « scarabée »

Attesté en démotique ; copte **ΛΜΖΡΗΡΕ** (S), **ΜΟΥḤΡΗΡ** (O)

DemGloss, 177 ; *CED*, 7 ; *DELC*, 11 et 131.

W.E. Crum, *JEA* 28, 1942, p. 25 et 30 ; R.K. Ritner, *Enchoria* 14, 1986, p. 102.

L'étymologie **wmm-ḥrr.wt*, « mangeur de fleurs » (Crum, *HWb* 7), paraît peu probable.

14. *ms'c*, un oiseau de petite taille, ou un insecte ?

Abs. *Wb*; abs *HWb*.

E. Jelínková-Reymond, *op. cit.*, p. 72 (152); la référence au terme *msj.t* (*Wb* II, 143, 3) n'est pas pertinente. Voir *supra*, n° 11.

15. *Mstt*, « Mastet », un scorpion, parmi les sept qui accompagnent Isis (Tafnet, Bafnet, Mastet, Mastetef, Patet, Tjatet et Matet)

Wb II, 152, 5 = Stèle Metternich, 51 et 59.

AnLex 79.1364 = H.S. Smith, dans J. Ruffle, G.A. Gaballa, K.A. Kitchen (éd.), *Glimpses of Ancient Egypt*, *Stud. H.W. Fairman*, Warminster, 1979, p. 163.

W. Vycichl, dans *Archiv für ägyptische Archäologie* I, 1938, p. 224-226.

Rapprocher *supra*, n° 10, *P3tt* et les noms des babouins.

16. *ḥpnm*, un serpent

Wb II, 489, 11 = TP 383, § 671.

P. Ram. IV, Di 1 = J.W.B. Barns, *Five Ramesseum Papyri*, 1956, p. 28.

E. Edel, *AG*, § 223 ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1215 ; cf. J. Yoyotte, *ACF* 95^e année, Paris, 1995, p. 657 (*Hpnw*).

17. *ḥwrr*, un animal volant (insecte, ou plutôt oiseau) non identifié



Abs. *Wb*; *HWb*, 520; *Wortschatz...*, p. 193.

TS 183 (CT III, 78b); TS 582 (CT VI, 199g).

Nominalbildung, p. 299 et n. 1216.

Rapprocher peut-être copte ⲉⲗⲗⲟⲩⲗⲓ , * ⲉⲗⲗⲟⲩⲗⲓ (B), *bande d'oiseaux* (DELC, 296), qui proviendrait de **ḥ(w)rr.t*.

18. *ḥfʒʒ*, un serpent. Cf. n° 19, *ḥfnn.t*, et n° 20, **ḥfrr*



Copte ⲉⲗⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ

TS 1013 (CT VII, 232o); *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1217.

Cf. les deux mots suivants.

19. *ḥfnn.t*, « petit reptile », « têtard », « gecko (?) ». Cf. n° 18, *ḥfʒʒ* et n° 20, **ḥfrr*



Copte ⲉⲗⲫⲗⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ

Wb III, 74, 18; *HWb*, 526; *AnLex* 77.2674 = CT VII, 200m; *KHWb*, 406.

Wortschatz..., p. 196; DELC, 319.

Pyr. § 1175a (TP 514).

Nominalbildung, p. 297 et n. 1198.

F.Ll. Griffith, H. Thompson, *Demotic Magical Papyrus*, 1904, p. 13, 23-24; W.H. Worrell, *Orientalia* 4, 1935, p. 27, 36; N.B. Hansen, dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, Cairo, 2000*, vol. 2: *History, Religion*, Le Caire, New York, 2003, p. 290-297.

20. *ḥfrr*, « têtard ». Cf. n° 18, *ḥfʒʒ*, et n° 19, *ḥfnn.t*



Copte ⲉⲗⲫⲗⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ

Abs. *Wb*; abs. *HWb*; *AnLex* 77.2675 = *KoptHWb*, 571; *CED*, 306.

H. Ranke, *PN* II, 305, 15 et *ZÄS* 60, 1925, p. 80.

Sans doute < *ḥfn* / *ḥfl* (*Wb* III, 74, 1-14 et 19).

21. *ḥdqq.w*, « rats », litt. *les petits mordeurs*



Abs. *HWb*

M.F.L. Macadam, *The Temples of Kawa I, The Inscriptions*, 1949, p. 26 (discours de Taharqa sur la stèle 0498 de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague) et p. 30, n. 34 (qui cite *ʿff, ḥfnn, ḥdrr, ḥprr*) et pl. 10, l. 12.

GC Ib, p. 134; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1218.

< *ḥdq*, *couper, mordre*.

22. *ḥdrr*, « protèle », « loup fouisseur » (*Proteles cristatus*)



Abs. *Wb*

E. Edel, *AG*, p. 97, § 222 = Petrie, *Medum*, Taf. 21, et H. Ranke, *ZÄS* 60, 1925, p. 80, n. 9.

GC Ib, p. 116 et 134; *Nominalbildung*, p. 299.

< *ḥdr / ḥdr.t*: *Wb* III, 214, 11-12; *HWb*, 576; L. Keimer, *MDAIK* 8, 1939, p. 38-40 et pl.; *KRI* II, 173, 7; *AnLex* 79.2123.

L. Störk, *WeltOr* 15, 1984, p. 72-74; D.J. Osborn, *The Mammals of Ancient Egypt*, Warminster, 1998, p. 105.

23. *ḥwrr*, « taurillon »



Wb III, 248, 1-2 = TP 218, *Pyr.* § 161; Todt. Nav. 109, 11.

HWb, 589; *Wortschatz...*, p. 205.

TP 218, § 161, 163, 164, 165, 166.

AnLex 78.2969 = TS 159 (*CT* II, 372a).

P. Lacau, *JNES* 10, 1951, p. 17, n. 20.

24. *ḥprr*, « scarabée »



Copte *ḤΦΟΥΡΙC* (O); grec *χφοουρις, χφορις*

Wb III, 267, 5-9; *FCD*, 189; *HWb*, 595; *Wortschatz...*, p. 194; *WPL*, 721.

AnLex 77.3054 = *KHWb*, 382.

AnLex 78.2993 = W.A. Ward, *Studies on Scarabs Seals* I, Londres, 1978, p. 45-46; F. de Salvia, dans *Homm. Vermaseren* III, *EPRO* 68, 1978, p. 1009-1010, 1018-1019.

E. Edel, *AG*, § 222; GC Ib, p. 134; *Nominalbildung*, p. 296 et n. 1187.

25. *bstt*, « chien », « loup »

Wb III, 333, 5 = *Edfou* I, 341 ; *WPL*, 749-750 ; Abs. *HWb*.

J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, s. d., p. 80-96.

Mais le terme pourrait remonter à un ancien *bsdd*, les formes postérieures *bsdd* / *bstt* rejoignant alors en apparence, par évolution phonétique, le groupe des formes dérivées ABCC : cf. E. Brovarski, dans P. Der Manuelian (éd.), *Studies in Honor of W.K. Simpson* I, Boston, 1996, p. 125, n. 47.

26. *swtt*, un oiseau

Abs. *Wb* ; *HWb*, 681 ; *Wortschatz...*, p. 214.


AnLex 78.3371 = TS 1145 (*CT* VII, 495e).

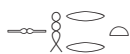
À moins d'y voir un féminin *swt.t*, cf. *Wb* IV, 59, 16-17 et 59, 18.

27. *sfr*, « griffon »

AnLex 78.3494, 79.2536 = GÖRG, *BiblNot*, 5, 29 ; *Wortschatz...*, p. 190.

É. Drioton, *Médamoud* (1926), *FIFAO* IV, 1927, p. 27, n° 328, 9-10 ; S. Sauneron, *BIFAO* 62, 1964, p. 16 ; D. Meeks, dans D.B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* I, Le Caire, 2001, p. 506.

<  *sfr* (*Wb* IV, 115, 12 ; *HWb*, 698), sur lequel voir L.D. Morenz, *Orientalia* 66, 1997, p. 372-386 ; *id.*, *WeltOr* 32, 2002, p. 22 sqq. Sur la forme avec métathèse *srrf* en démotique, voir S. Sauneron, *op. cit.*, p. 16 et n. 3.

28. *sbrr.t*, un serpent

Wb IV, 220, 18 = *Pfortenb.* IV, 10 ; abs. *HWb*.

E. Hornung, *Das Buch von den Pforten des Jenseits* I, *AegHelv* 8, 1979, p. 118 ; II, *AegHelv* 8 (1980), 1984, p. 112.

29. *šbdd*, un oiseau

Abs. *Wb* ; abs. *HWb*.

TS 467 (*CT* V, 374c) ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1221.

30. **qrpp*, « huppe »

Copte ΚΡΑΠΕΠ (S), ΚΑΡΑΠΗΠ (B).

DELIC, 86.

Un lien avec le grec ἔποψ est peu probable (Crum, CD, 117).


31. *tšmm* / *dšmm*, un crocodileWb V, 330, 3 et 487 = Edfou I, 424; II, 19; Piehl, *Inscr.* II, 103; Edfou, *Mammisi* 160.Abs. *HWb*; *WPL*, 1153.

Peut désigner aussi l'hippopotame : Edfou IV, 58, 13.

Attestée dès l'Ancien Empire (*pšgg.t*, *pštt*, *hpnn*, *hšnn.t*, *hšrr*, *hwrr*, *hšrr*), il est possible que la dérivation du type ABCC ait encore été productive aux époques tardives. L'exemple de *Mstt* (n° 15), qui paraît bien constituer un néologisme contemporain de la rédaction de la Stèle Metternich, va dans ce sens. Par ailleurs, un lexème attesté tardivement peut remonter à un original ancien non conservé ou repéré.

Bien d'autres lexèmes, assurément, semblent illustrer cette même dérivation : *jšrr.t*, « vigne », « raisin » (*Vitis vinifera* L.), copte ΕΛΟΟΛΕ (S), ΑΛΑΛΛΙ (F), ΕΛΑΛΛΕ (A); *jšhb*, « le lumineux »; *wbnn*, « celui qui se lève »; *psdd*, désignation des testicules de Seth (*Wb* I, 551, 4; *WPL*, 374); *mwrr*, « le tremblant » (*GC* Ib, p. 115 et 134); *hšrr.t*, « fuite », copte ΖΑΛΦΟΥΛΙ (B); *hšnn.t*, « pain »; *hšmm.t*, « habitants du ciel » (étoiles) > « peuple du soleil » > « humanité » (*GC* Ib, p. 134); *hšgg*, « gosier », « gorge » (litt. *petit tuyau* ?); *sgnn*, « onguent »; *qšrr*, « serrure », copte ΚΕΛΦΛ (B); *kšrr*, petit vase, copte ΚΕΛΦΛ (B); *kšrr.t*, petit vase, copte ΚΕΛΟΛΙ (B), etc. Mais il peut y avoir incertitude, parfois, sur leur appartenance réelle à la formation ABCC ; l'existence d'un groupe sémantique de noms d'animaux, en revanche, permet d'assurer que ces lexèmes obéissent à un même mode de dérivation et, par conséquent, partagent une même structure vocalique.

Si les indices de vocalisation fournis par l'inventaire dressé sont peu nombreux, on notera toutefois avec intérêt qu'ils sont remarquablement convergents.

Une voyelle était intercalée entre les deux consonnes rédupliquées (ABCaC)¹⁶, ce qui justifierait la graphie , et explique le grec ἔποψ- et les formes coptes ΑΦΦΦ, ΜΟΥΨΡΗΡ, ΖΑΦΕΕΛΕ et ΚΑΡΑΠΗΠ. En vertu de la loi des quantités : « une voyelle accentuée est longue en syllabe ouverte et brève en syllabe fermée¹⁷ (*sn*, « frère » [sàn > sòn = CON], à côté de *sn.t*, « sœur » [sánat > sána > sáne > sóne = CΦNΕ]), on peut déduire que cette voyelle était accentuée

¹⁶ Ce qui confirme que l'on n'a pas affaire ici à une consonne double, qui ne serait pas notée graphiquement; voir *supra*, n. 5.

¹⁷ A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*³, 1957, p. 429; G. STEINDORFF, *Koptische*

Grammatik, Leipzig, 1930, § 39; A. ERMAN, *Ägyptische Grammatik*, 1929, § 177; P. LACAU, *Études d'égyptologie II. Morphologie*, *BiEtud* 60, Le Caire, 1972, p. 1.

et longue (ABCáC), ce qui justifierait, encore une fois, les formes ἄπωφ-, λφωφ, μογῆρηρ, ζαχλεελε et καραπηη. Enfin, une voyelle non accentuée était intercalée entre les deux premières consonnes (AaBCáC), repérable, toujours, dans les formes ἄπωφ-, λφωφ, μογῆρηρ, ζαεελε et καραπηη.

Face à ces résultats convergents, l'accentuation de la voyelle initiale dans le grec ἄπωφ et les formes χφουρ, ἑφογρ- dérivées de *hpr* peuvent être raisonnablement considérées comme résultant de traitements spécifiques accidentels, à moins de devoir exclure l'une ou l'autre, ou les deux, de la série.

On proposera donc, pour ce schème de reduplication ABCC, la structure vocalisée suivante : masc. AaBCáC-aw, fém. AaBCáC.at.

Reste à déterminer la ou les valeurs sémantiques précises attachées à ce type de dérivation. P. LACAU, on l'a vu, avait déjà signalé une possible valeur de diminutif. C'est incontestable au regard désormais de *wnšš*, « petit chacal », *p(š)gg.t* et *pngg*, « grenouille », *ms^c*, un insecte (?), *hfn.t*, « têtard », *hwrr*, « taurillon », ou encore *hdqq.w*, « rats ». Mais il est également assuré à présent que cette valeur de diminutif, avec effet de sens péjoratif (et apotropaïque), a été exploitée pour former un certain nombre de désignations de l'« adversaire » ou du reptile potentiellement dangereux : *hpnn*, un serpent, *hfsš*, un serpent, *šrr.t*, un serpent, *tšmm / dšmm*, un crocodile et, vraisemblablement, Ὠpp, « Apophis » !

On ajoutera enfin que la comparaison des formes égyptiennes, tant pour la valeur sémantique que pour la reconstruction vocalique, avec les lexèmes accadiens *'dmm*, « guêpe ¹⁸ », ou *kulbābu*, « fourmi ¹⁹ », est particulièrement éclairante et probante pour la question de l'appartenance de l'égyptien à la famille des langues sémitiques.

¹⁸ D. COHEN, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*, Paris, La Haye, 1970, p. 9. Rien ne prouve l'existence en égyptien d'un schème spécifique de nom d'animal AuBCáC-aw, seulement déduite

de la dérivation akkadienne par J. VERGOTE, *GC Ib*, p. 116, 134.

¹⁹ P. LACAU, *RecTrav* 35, 1913, p. 228 ; J. VERGOTE, *GC Ib*, p. 134 ; S. MOSCATI, *An Introduction to Comparative Grammar of the*

Semitic Languages. Phonology and Morphology, 3^e éd., Wiesbaden, 1980 [*Porta linguarum orientaliarum*, N.S. VI], p. 79 (12.12. d) : « patterns with repeated third radical » (diminutif ou péjoratif).

Graphie hiéroglyphique	Translittération Traduction	Première attestation	Reconstruction vocalique	Forme vocalisée ou partiellement vocalisée
	<i>ʒbnn</i> , un poisson	Ép. tardive	'abnán	
	<i>ʒbnn</i> , un oiseau	NE	'abnán	
	' <i>ʒpp</i> , « Apophis »	ME	'ap ^h óp ^h	ἄπωφ, λφωφ
	' <i>wbb.w</i> , poissons	ME	'awbáb	
	' <i>bʒ</i> , génie poisson	ME	'ab'á'	
	' <i>pnn.t</i> , « salamandre »	NE	'apnán(e)	
	<i>wnšš</i> , « petit chacal »	ME	wanfáf	
	<i>wšʒ.w</i> , bétail	ME	waf'á'	
	<i>p(ʒ)gg.t</i> , « grenouille »	AE	pa'gáge	
	<i>pʒt</i> , un babouin	AE	pa'vát	
	<i>pngg</i> , « grenouille »	XXX ^e dyn.	pangág	
démotique	<i>mḥrr</i> , « scarabée »	Ép. tardive	maḥrár	ΜΟΥḤΡΗΡ °
	<i>ms'</i> , un insecte ?	XXX ^e dyn.	mas'á'	
	<i>Mstt</i> , un scorpion	Ép. tardive	mastát	
	<i>ḥpnn</i> , un serpent	AE	ḥapnán	
	<i>ḥwrr</i> , un insecte ?	ME	ḥawrár	
	<i>ḥfʒʒ</i> , un serpent	ME	ḥaf'á'	
	<i>ḥfnn.t</i> , « têtard »	AE	ḥafnáne	ἡφνεεεε ^S
	<i>ḥfrr</i> , « têtard »	Ép. tardive	ḥafráre	
	<i>ḥdrr</i> , « gerboise »	AE	ḥad'rár	
	<i>ḥdq.w</i> , « rats »	XXV ^e dyn.	ḥadqáq	
	<i>ḥwrr</i> , « taurillon »	AE	ḥawrár	
	<i>ḥprr</i> , « scarabée »	AE	ḥp ^h ór	ἡφουρ-ις, ἡφουρ-ις °
	<i>ḥstt</i> , « chien »	Ép. tardive	ḥastát	
	<i>swtt</i> , un oiseau	ME	sawtát	
	<i>sfrr</i> , « griffon »	Ép. tardive	safrár	
	<i>šprr.t</i> , un serpent	NE	saḥráre	
	<i>šbdd</i> , un oiseau	ME	šabdád	
	* <i>qpp</i> , un animal	Copte	qarpáp	ΚΡΑΠΕΠ ^S , ΚΑΡΑΠΗΠ ^B
	<i>tšmm</i> , un crocodile	Ép. tardive	tašmám	
	<i>dšmm</i> , un crocodile	Ép. tardive	dašmám	

Tableau récapitulatif.